

Encadré 3. La République populaire de Chine

À la fin de 1999, le Canada a signé avec la Chine un accord bilatéral qui représentait une autre étape vers l'accession de ce pays à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La Chine se joindra à l'OMC après avoir conclu des ententes similaires avec les autres pays membres et signé le protocole d'adhésion. Sa présence à l'OMC devrait multiplier les débouchés commerciaux, grâce à l'intensification de la libéralisation du commerce et de l'investissement. À l'approche de ce moment historique, il est bon de jeter un coup d'oeil sur le commerce bilatéral du Canada avec la Chine ces dernières années.

Le Canada enregistre habituellement un déficit du commerce des marchandises avec la RPC. En 1999, le déficit se situait à 6,3 milliards \$, par rapport à 0,6 milliard entre 1989 et 1992. En 1997, les exportations canadiennes vers la Chine ont chuté brutalement, soit de 20,1 p. 100, par suite des troubles financiers et économiques en Asie. Par contraste, les importations ont bondi de 29,1 p. 100 cette année-là, et d'une moyenne de près de 20 p. 100 par année en 1998 et 1999. Ces chiffres reflètent la solide performance économique intérieure du Canada depuis quelques années.

En 1999, nos ventes à la RPC représentaient 0,7 p. 100 de l'ensemble de nos exportations, en baisse par rapport à 1,2 p. 100 durant la période 1989-1992. Ce déclin s'explique en partie par l'augmentation de nos exportations vers l'économie florissante des États-Unis. Par contre, le Canada est devenu un marché dynamique pour les exportations chinoises. En outre, les importations en provenance de la Chine ont nettement gagné en importance par rapport à l'ensemble de nos achats à l'étranger. En 1999, elles ont atteint 2,8 p. 100 de la valeur de toutes nos importations, soit plus du double du chiffre de la période 1989-1992, qui était de 1,2 p. 100. Les exportations canadiennes en Chine viennent d'un grand nombre de secteurs, surtout ceux de la pâte de bois, des produits agricoles, de la machinerie et de l'équipement, de l'avionnerie, des navires, des véhicules et des produits chimiques, comme les engrais. Les exportations de pâte de bois ont considérablement augmenté ces dernières années : en 1997, elles représentaient 14,4 p. 100 de l'ensemble de nos exportations vers la Chine, pour grimper à 22,8 p. 100 en 1999. La part de marché pour les avions, les navires et les véhicules a aussi connu un bond spectaculaire depuis deux ans, pour passer de 4,7 p. 100 en 1997 à 7,1 p. 100 en 1999. Cette hausse est attribuable aux ventes d'aéronefs de Bombardier. Du côté négatif, la chute des cours céréaliers a entraîné un déclin de la part de marché des exportations agricoles vers la Chine depuis 1997.

Tableau C1. Commerce canadien des marchandises avec la Chine, 1989-1999

	1989-92	1993-96	1997	1998	1999
Exportations (milliards \$)	1,78	2,62	2,41	2,50	2,66
(en % du total canadien)	1,2	1,1	0,8	0,8	0,7
Importations (milliards \$)	1,72	3,86	6,34	7,66	8,92
(en % du total canadien)	1,2	1,9	2,3	2,6	2,8
Solde (milliards \$)	-0,57	-0,94	-3,93	-5,16	-6,26
Croissance en pourcentage					
Exportations	18,6	15,7	-20,1	3,7	6,3
Importations	20,0	8,6	29,1	20,7	16,5

Source : Statistique Canada, *Le commerce international de marchandises du Canada (1999)*, n° 65-001-XPB au catalogue, décembre 1999.

Du côté des importations, les principaux produits sont les produits manufacturés, par exemple les machines, ainsi que les textiles, les chaussures, les plastiques et le caoutchouc. Ces dernières années, la part de la machinerie et de l'équipement a enregistré une hausse remarquable, passant de 20,3 p. 100 du total des importations en 1994 à 26,5 p. 100 en 1999. Les importations de biens manufacturés divers, par exemple les meubles et les accessoires de maison, ont aussi connu une hausse; la part de ces importations est passée de 18,3 p. 100 en 1994 à 20,4 p. 100 en 1999. Par contre, les importations de textiles et de produits du textile ont décliné de manière régulière, passant de 16,6 p. 100 du total en 1994 à 13,3 p. 100 en 1999. De même, les importations de chaussures et de coiffures ont diminué, passant de 11 p. 100 du total en 1994 à 8,9 p. 100 en 1999. Pendant la deuxième moitié des années 1990, les parts d'importation de certains produits agricoles ont décliné quelque peu. Dans l'ensemble, il s'est produit une évolution sensible de la composition des produits importés, car, contrairement à ce qui se passait il y a quelques années, nous achetons aujourd'hui de la Chine davantage de produits dont la fabrication exige un niveau élevé de compétence. Ce changement donne à penser que la libéralisation a aidé à promouvoir l'industrialisation en Chine.